

L'économie et le commerce

L'économie canadienne est l'une des plus prospères du monde. Pleinement intégré au système mondial, le Canada occupe la huitième place pour les activités commerciales parmi les pays industrialisés à économie de marché et participe activement aux investissements internationaux.

Notre économie a connu une croissance de 2,4 p.100 en 1993 et le gouvernement s'attend à ce que son expansion soit de 3,5 p. 100 en 1994. En dépit de certaines hausses au début de 1994, les taux d'intérêt sont presque tombés au niveau le plus bas jamais enregistré. Cette situation dénote une économie stable qui, grâce à la modération des salaires et à une augmentation de la productivité, peut assurer une croissance durable non-inflationniste.

Le Canada est une nation commerçante. Environ 29,3 p. 100 de sa production totale de produits et de services (PIB) est exportée, principalement aux États-Unis, qui sont de loin son marché le plus important. En effet, c'est vers ce pays que 80,3 p. 100 des marchandises canadiennes ont été exportées en 1993 et c'est lui qui fournit 73 p. 100 des marchandises que nous avons importées. En 1993, les exportations vers les États-Unis ont augmenté de 20 p. 100 et les importations en provenance de ce pays, de 18 p. 100. Le Canada et les États-Unis constituent l'un pour l'autre le plus important partenaire commercial.

Les exportations totales de marchandises vers tous les pays ont atteint 187,3 milliards de dollars en 1993, ce qui constitue une augmentation de 24,7 milliards de dollars, soit 15,2 p. 100 par rapport à leur niveau de 1992. Ces chiffres représentent la plus forte hausse annuelle depuis 1984. Les importations totales se sont accrues de 21,5 milliards de dollars ou de 14,5 p. 100 en 1993 pour atteindre 169,5 milliards de dollars.

L'évolution de l'économie canadienne

Bien que le Canada soit connu dans le monde entier pour sa richesse en matières premières et en produits primaires comme le blé, le pétrole, le bois d'oeuvre et les minéraux, ces dernières années, la structure de l'économie canadienne s'est transformée.

Au cours des 25 dernières années, les exportations de matières premières sont devenues une part moins importante des échanges commerciaux de notre pays et ne représentent plus actuellement qu'environ 20 p. 100 de nos exportations, alors qu'elles en constituaient 40 p. 100 en

1963. Moins de 5,6 p. 100 des travailleurs canadiens sont employés dans le secteur primaire, contre 13 p. 100 en 1963. On a assisté à une tendance semblable dans le secteur manufacturier.

Comme dans bien d'autres pays industrialisés, il s'est produit une évolution dans les emplois vers les industries de services (notamment communautaires, d'affaires et personnels) qui utilisent maintenant environ les deux tiers de la main-d'oeuvre canadienne. En même temps, l'importance croissante des activités exigeant de fortes connaissances, que ce soit au sein de secteurs existant déjà ou en tant qu'entreprises autonomes, a incité l'industrie et les gouvernements à augmenter la formation professionnelle et à encourager l'acquisition de compétences adaptées aux besoins technologiques.

Les investissements

Le Canada est un pays qui attire les investissements. Il offre un climat stable pour les affaires, une main-d'oeuvre qualifiée et une excellente technologie.

À une époque de déréglementation mondiale où la plupart des marchés financiers nationaux s'ouvrent davantage aux capitaux étrangers, un grand nombre d'investisseurs ont été attirés par les conditions offertes au Canada.

Les crédits d'impôt pour la recherche et le développement sont souples et généreux. En moyenne, chaque dollar dépensé pour la recherche et le développement au Canada ne revient qu'à 0,44 dollar, ce qui est nettement moins cher qu'aux États-Unis.

Le Canada non seulement offre les meilleures conditions pour la recherche et le développement, mais aussi les taux d'imposition sur le revenu des sociétés les plus bas de tous les pays du Groupe des Sept (Canada, France, Italie, Allemagne, Japon, Royaume-Uni et États-Unis).

Au cours des années 1970-1990, le Canada a connu le rythme de création d'emplois le plus rapide de tous les pays du Groupe des Sept, alors que son inflation est actuellement inférieure à 2 p. 100 par an, ce qui est le taux le plus bas des pays membres de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques).

Les Canadiens sont fiers de l'universalité de leur système d'assurance-maladie. En effet, ce système donne accès, aux riches comme

aux pauvres, à des soins de santé de haute qualité fournis à un coût nettement inférieur à celui des États-Unis, où de nombreux citoyens ne bénéficient pas d'une assurance-maladie.

En 1991, le coût total des soins de santé au Canada s'est élevé à 40,5 milliards de dollars, soit presque 10 p. 100 du produit intérieur brut (PIB) du pays (ou 2 140 dollars américains par habitant), dont plus de 70 p. 100 ont été assumés par le gouvernement. Quant aux États-Unis, ils ont dépensé 13,2 p. 100 de leur PIB pour les soins de santé, soit 2 867 dollars américains par habitant.

Les principales sources d'investissements étrangers directs au Canada se trouvent aux États-Unis, au Royaume-Uni, au Japon et en Allemagne. Ces investissements se sont chiffrés à 145,9 milliards de dollars en 1993, contre 114,9 milliards en 1988, juste avant l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Près de 64 p. 100 des investissements étrangers directs qui sont entrés au Canada de 1989 à 1992 provenaient des États-Unis.

Grâce à l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain), les investisseurs bénéficient au Canada d'un accès préférentiel et sûr aux États-Unis et au Mexique. Outre le fait qu'ils apportent des capitaux à l'économie, les investissements au Canada sont accompagnés d'une technologie, de capacités de recherche, de genres d'emplois et de compétences en matière de technique et de gestion qui sont nouveaux.

La main-d'oeuvre

Parmi les pays du Groupe des Sept, le Canada a occupé en 1993 la deuxième place pour la performance économique. De même, sur le marché du travail, seuls le Canada et les États-Unis ont enregistré une certaine augmentation générale de l'emploi en 1993 (1,2 p. 100 et 1,5 p. 100 respectivement).

L'emploi au Canada est en hausse après la période de récession de 1990-1992, où des emplois ont disparu, et une lente reprise. Le taux de chômage devrait diminuer en 1994.

Comme dans les autres pays du Groupe des Sept, le taux de chômage chez les jeunes Canadiens est élevé, soit environ 18 p. 100 en 1993. Pour aider les jeunes à se préparer à relever les défis du marché du travail des années 1990 et de la nouvelle économie mondiale, le Canada a lancé une stratégie d'emploi et d'apprentissage qui aidera les jeunes à passer sans heurt de l'école au monde du travail.

VOICI LE  CANADA